

DOSSIER ARTISTIQUE

**LA NUIT N'EST JAMAIS
COMPLÈTE**

Création 2025–2026

Théâtre National du Séateur
– Voegtlinshoffen –

NOTE D'INTENTION

Pourquoi jouer avec délicatesse et simuler la douceur quand dehors les rues se jonchent de cadavres ?

Face au chaos du monde, face à l'impuissance qui nous étreint, le théâtre demeure — obstiné, fragile, vital.

La Nuit n'est jamais complète naît de cette conviction : sortir du désespoir par l'acte de jouer, retrouver dans le plateau un espace de résistance et de joie. Réarmer l'humain. Réarmer la tendresse.

Nous convoquons Aristophane, Charlotte Delbo et Edward Bond.

Trois voix, trois époques, trois écritures traversées par une même nécessité : dire le réel sans détour, mettre en lumière la violence du monde, et pourtant y faire subsister l'amour.

Loin d'un collage littéraire, il s'agit d'un dialogue imaginaire entre ces auteurs, une collision fertile entre le tragique antique, la mémoire de la déportation, et la lucidité politique du théâtre contemporain.

De cette rencontre naît une forme en mouvement, à la fois poétique et politique, où le théâtre cherche à réapprendre à espérer.



LES AXES DRAMATURGIQUES

Une première approche se dessine :

les mots d'Edward Bond résonnent avec une force singulière.

Dans plusieurs de ses textes, une relation mère-enfant se détache — une relation intime, prise dans les mailles d'un monde socialement et moralement détraqué.

Comme si le drame familial ne pouvait plus être dissocié du drame collectif.

Nous explorerons ces zones de frottement :

- le foyer et la cité,
- l'amour et la barbarie,
- le rire et la catastrophe,
- le soin et la lutte.

Entre Bond, Delbo et Aristophane, s'esquisse un territoire où la parole, même dévastée, demeure un geste d'humanité.

Durée du spectacle 1h20.



FORME ET ESTHÉTIQUE

Rien n'est figé — et c'est tant mieux.

Nous voulons que ce travail reste un chantier vivant, une bravade au confort de l'habitude.

Le spectacle s'écrit collectivement, à partir d'improvisations, de fragments de textes, d'images et de musiques.

La scène sera pensée comme un terrain d'expérimentation où se croisent récit, adresse directe, et jeu physique.

La mise en scène cherchera la simplicité brute :

des corps présents, une lumière qui découpe, un espace ouvert.

La théâtralité viendra du souffle des interprètes, de leur capacité à rendre visible ce que le monde voudrait taire.



DISTRIBUTION

Françoise CLAUSER

Christophe HARTMANN

Nicole LEFEVRE

Julie MORONI

Christine VESSPER

Cyrielle THOMAS

Pierre WETTLY



CALENDRIER

BEBLENHEIM : Dimanche 9 Novembre 2025

OSENBACH : Dimanche 30 Novembre 2025

EGUISHEIM : Mercredi 14 Janvier 2026

MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Ne pas avoir peur de réfléchir, de s'exprimer, de se tromper et d'inventer.
Résister par l'humour, se faire entendre comme on est, en se projetant en avant.
Revendiquer, examiner les concepts, discuter.

C'est une belle manière, par le théâtre, de décortiquer le politique, l'économique, le réel, le soi et l'Autre.

De ne pas craindre de ne pas tout comprendre, mais de choisir la candeur, la lucidité et la joie.
J'y crois : le théâtre, même amateur, reste un lieu de pensée active, d'émancipation collective.

Notre Théâtre National du Séateur, cette « petite mauvaise herbe cantonale », pousse là où on ne l'attend pas.

Une troupe qui revendique la modestie de ses moyens, mais la force de ses convictions.

Nous ne cherchons pas à plaire, mais à faire réfléchir, à donner la parole, à faire entendre les voix qu'on tait.

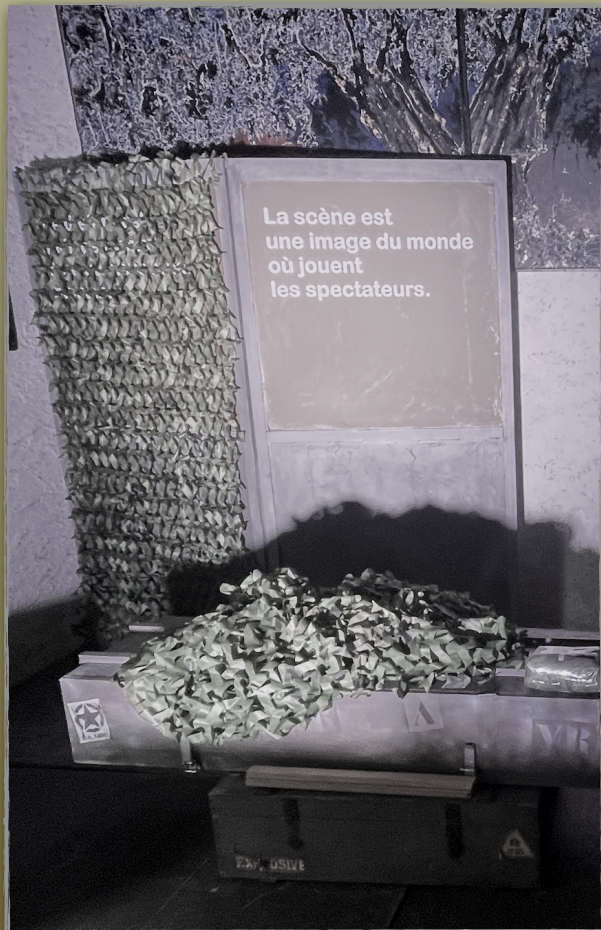
Le TNS, c'est cela : une résistance joyeuse, un geste d'éducation populaire, un refus de l'infantilisation du loisir.

Un théâtre qui relie les générations, qui accueille les colères et les désirs, qui parle de la mort et de l'amour, de la révolte et du rire.

La Nuit n'est jamais complète s'inscrit dans cette lignée : un travail à vif, exigeant et libre, qui tente de penser le monde à hauteur d'humains, de questions, et de gestes.

Parce que réfléchir par soi-même, c'est déjà résister.

Et résister, c'est encore espérer.



CONTACT / DIFFUSION

Théâtre National du Sécateur
12 Place de la mairie
68420 Vœgtlinshoffen

 tns-voegtlinshoffen.fr

MOT DE CLÔTURE

« La nuit n'est jamais complète. Il y a toujours, au bout du chagrin, une fenêtre ouverte, une main tendue. »

— Paul Éluard

Cette phrase, mise en regard des écritures de Bond, Delbo et Aristophane, résume notre ambition : faire du théâtre un lieu où la lucidité n'exclut jamais la tendresse, où la violence du monde ne nous empêche pas d'aimer encore.